

10 septembre 2024

Communiqué de Presse

Bulletin d'information sur la situation de la variole simienne, monkeypox (mpox) de clade 1B

Entretien avec le Professeur Nicolas Dupin, dermatologue à l'hôpital Cochin (Paris)

L'OMS a récemment alerté sur une recrudescence de la variole simienne, le mpox, en République démocratique du Congo (RDC) et en Afrique.

Pouvez-vous nous éclairer sur cette situation ?

Effectivement, l'OMS a lancé une alerte le 14 août dernier concernant une augmentation des cas de variole simienne en RDC et dans d'autres pays africains. Cette épidémie concerne un clade différent du virus, le clade 1B, qui se propage dans la population générale et touche surtout les enfants. Cette épidémie diffère de celle que nous avons connue en Europe en 2022, le mpox de clade 2, qui concernait principalement les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes.

Justement, parlons de l'épidémie de 2022 en Europe. Quelles étaient ses particularités ?

En 2022, l'Europe a été confrontée à une épidémie de mpox liée au clade 2, un virus originaire d'Afrique de l'Ouest. Cette épidémie était assez spécifique car elle était principalement transmise par voie sexuelle et a surtout touché les hommes ayant des rapports avec des hommes. Bien que l'épidémie ait été rapidement contrôlée, nous continuons à voir quelques cas sporadiques dans les centres spécialisés comme les CeGIDD (Centres Gratuits d'Information, de Dépistage et de Diagnostic) ou les services de maladies infectieuses.

Quels sont les modes de transmission du mpox, que ce soit pour le clade 2 de 2022 ou le clade 1B actuel ?

Les modes de transmission du mpox sont similaires quel que soit le clade. Le virus se transmet principalement par contact direct avec les lésions vésiculeuses, mais aussi par les gouttelettes de salive. Les contacts intimes, comme ceux observés lors de l'épidémie de 2022, sont également des vecteurs importants de diffusion du virus. Actuellement les transmissions interhumaines et intrafamiliales sont particulièrement préoccupantes en RDC.

Existe-t-il des populations cibles spécifiques pour la vaccination et les mesures préventives ?

Pour l'épidémie de 2022, les populations cibles étaient bien définies : les hommes ayant des rapports avec des hommes, les personnes transsexuelles ayant de multiples partenaires, ainsi que les travailleurs du sexe. Ces groupes restent aujourd'hui les cibles prioritaires pour la vaccination préventive. En revanche, pour l'épidémie actuelle en RDC, nous n'avons pas encore identifié de population cible spécifique en dehors de la zone géographique concernée. Il est également recommandé que les personnes voyageant dans des zones d'endémie soient vaccinées.

Comment la vaccination s'inscrit-elle dans la stratégie de lutte contre ces épidémies ?

La vaccination joue un rôle clé dans la lutte contre le mpox. Deux vaccins, initialement développés contre la variole, se sont avérés efficaces contre le mpox. Ceux nés après 1980, qui n'ont pas été vaccinés dans l'enfance, nécessitent deux injections à 28 jours d'intervalle. Dans notre CeGIDD, nous continuons de vacciner les populations à risque de l'épidémie de clade 2 de 2022. Quant à l'épidémie actuelle en RDC, nous surveillons de près la situation pour adapter notre stratégie vaccinale en fonction de l'évolution.

Y a-t-il des cas de clade 1B en France actuellement ?

À ce jour, nous n'avons pas encore recensé de cas de clade 1B en France. Cependant, nous restons vigilants quant à l'évolution de cette épidémie, surtout si elle commence à diffuser en dehors des pays actuellement touchés. Nous devons rester prêts à adapter nos réponses en fonction de la situation.

A propos de la Société Française de Dermatologie et de pathologie sexuellement transmissible (SFD)

La Société Savante, créée en 1889 et association reconnue d'utilité publique, a pour mission la promotion des actions de santé publique, de prévention et d'éducation dans tous les domaines de la dermatologie que ce soit à travers le soutien de la recherche médicale, le développement de la formation continue ou l'évaluation des soins.

Pour amplifier son soutien à la Recherche, le Fonds de dotation de la SFD permet par ailleurs de lever des fonds pour subventionner des projets de recherche chaque année, dans des domaines très divers comme la génétique, l'oncologie, les maladies inflammatoires chroniques, les maladies rares ou encore les médicaments innovants et l'amélioration de la qualité de vie des patients atteints de maladies dermatologiques.

La SFD a aussi pour objectif d'informer le grand public sur la dermatologie, ses maladies et leurs traitements en particulier afin d'améliorer les prises en charge.

Près de 2500 dermatologues et internes sont membres de la SFD qui est gérée par un Conseil d'Administration comprenant des dermatologues libéraux, hospitaliers et hospitalo-universitaires, renouvelés par tiers chaque année.

MAISON DE LA DERMATOLOGIE

10, Cité Maiesherbes – 75009 Paris – Tel. : 01.43.27.01.56

Contact courriel : secretariat@sfdermato.org

Contact presse : presse@sfdermato.org

Site SFD : www.sfdermato.org

Site grand public : www.dermato-info.fr